



Comment s'orienter dans la clinique ?

2023-2024

INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN

Sous les auspices du Département de psychanalyse
de l'Université Paris VIII

LA SECTION CLINIQUE DE NANTES

Association UFORCA-NANTES
pour la formation permanente

LA SECTION CLINIQUE DE NANTES

www.sectioncliniquenantes.fr

Association UFORCA-Nantes
pour la formation permanente

INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN
sous les auspices du Département de
psychanalyse de l'Université Paris VIII



SECRÉTARIAT

Section clinique de Nantes, 1 rue Marcel Schwob, 44100 Nantes
Tél. : 06 72 15 52 65

Courrier électronique : sectionclinique.nantes@orange.fr

Site internet : <https://sectioncliniquenantes.fr>

N° de déclaration : 52440266544

La certification qualité d'UFORCA-Nantes
a été délivrée au titre de la catégorie
d'action « Action de formation »



La session :

Clinique des psychoses

Les leçons d'introduction :

Pourquoi tant de haine

Vers les institutions :

Comment faire avec l'angoisse ?



DIRECTION
Jacques-Alain MILLER

COMITÉ
Gilles CHATENAY, Jean-Louis GAULT,
Bernard PORCHERET, Éric ZULIANI
(Coordinateur)

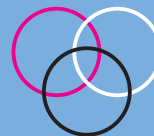
ENSEIGNEMENTS
Solenne ALBERT, Gilles CHATENAY,
Jean-Louis GAULT, Remi LESTIEN,
Françoise PILET, Bernard PORCHERET,
Fouzia TAOUZARI, Éric ZULIANI

CONFÉRENCES
Guy BRIOLE,
Carole DEWAMBRECHIES-LA SAGNA,
François LEGUIL

CONVERSATION
Ligia GORINI

QU'EST-CE QU'UNE SECTION CLINIQUE ?

Jacques-Alain Miller



PRÉSENTATION

La Section Clinique de Nantes

QU'EST-CE QU'UNE SECTION CLINIQUE ?

Elle est faite de ses enseignants, de leur savoir, de leurs bonnes dispositions pédagogiques. Elle n'est rien sans ce que nous appelons, non des étudiants, mais des participants, pour indiquer le rôle actif qui leur est imparti. Elle a besoin de nombreux amis, dans le milieu psychanalytique, parmi les psychiatres et les psychologues, dans les hôpitaux et les institutions.

Est-ce là tout ? Des enseignants, des participants, des amis ? Non, une section clinique c'est aussi un concept. Ce concept fut élaboré, il y a quelque vingt ans, autour de la présentation de malades de Jacques Lacan. Il fut expérimenté au Département de psychanalyse de l'Université de Paris VIII. Depuis lors, il essaima en France, en Europe, en Amérique latine, en Israël.

Ce concept, quel est-il ? Il faut ici introduire une distinction.

Ce que la psychanalyse démontre, ce qu'elle transmet, ce qu'elle permet au sujet de saisir — concept, c'est prise, capture —, elle l'accomplit, non par l'enseignement, mais par la cure analytique elle-même, quand sa finalité thérapeutique ne l'empêche pas de s'avérer une expérience digne de ce nom. Or, une part seulement réduite du savoir acquis dans une cure est universalisable, enseignable, susceptible de passer au public. L'enseignement distribué dans les formes universitaires doit, quand il s'agit de psychanalyse, reconnaître ses limites, qui sont aussi bien celles que la psychanalyse elle-même admet au regard de la science.

De ces difficultés, de ces délimitations complexes, on peut facilement faire des impasses. J'en vois deux principales : refuser d'enseigner quoi que ce soit hors d'un cercle d'initiés à l'expérience analytique ; faire de la psychanalyse, au moins de son histoire et de sa bibliothèque, une matière d'érudition universitaire. Il y a pourtant une solution qui permet d'échapper à ces impasses : c'est la solution clinique. Les sections de l'Institut du Champ freudien n'ont pas un public d'initiés et l'engagement dans une analyse n'est pas une condition d'entrée ; l'enseignement porte sur l'expérience subjective, singulière et au présent, et se déroule, autant qu'il est possible, au contact du patient.

La clinique dont il s'agit est d'abord celle de Freud ; c'est aussi la clinique psychiatrique classique franco-allemande, où la psychanalyse a largement puisé ; c'est la formalisation qu'en a donnée Lacan, ou plutôt les formalisations multiples, propres à épouser, sans dogmatisme aucun, le relief du discours du patient, qui, dans tous les cas, est au centre de l'examen comme de l'investigation.

Jacques-Alain Miller

Extrait du texte d'ouverture de la Section clinique de Tel-Aviv, 21 octobre 1996

LA SECTION CLINIQUE DE NANTES : PRÉSENTATION

Du Séminaire de Jacques Lacan, qui s'est tenu de 1953 à 1980 et est en cours d'établissement et de publication par Jacques-Alain Miller, on peut dire qu'il a assuré à lui seul la formation permanente de plusieurs générations de psychanalystes.

Cet enseignement qui restitua et renouvela le sens de l'œuvre de Freud, puis traça de nombreuses perspectives inédites dans le champ de la psychanalyse, a pu inspirer de nombreux groupes psychanalytiques. À l'origine de la création du Département de psychanalyse, il continue d'orienter son travail. L'Institut du Champ freudien se consacre à son développement et l'École de la Cause freudienne à sa transmission.

Le Département de psychanalyse existe depuis 1968. Il fut rénové en 1974 par Jacques Lacan qui resta son directeur scientifique jusqu'à sa mort en septembre 1981. Il fait aujourd'hui partie de l'Université de Paris 8. Ce même enseignement oriente le travail des sept écoles de l'Association mondiale de Psychanalyse et de l'EuroFédération de psychanalyse.

L'Institut du Champ freudien s'inscrit dans le cadre associatif. Il a pris la suite, en 1987, du Cercle de clinique psychanalytique créé en 1976.

En 1995, après Barcelone, Madrid, Bruxelles et Rome, et après la création en France des sections de Bordeaux, Clermont-Ferrand, Angers, Lille et Rouen (Antenne), l'Antenne clinique de Nantes a ouvert ses portes.

En 2002, après six années d'enseignement et de recherche, l'Antenne clinique de Nantes est devenue la Section Clinique de Nantes. Elle a pour but d'assurer un enseignement fondamental de psychanalyse tant théorique que clinique qui s'adresse aussi bien aux travailleurs de la « santé mentale », psychiatres, médecins, psychologues, orthophonistes, etc., qu'aux psychanalystes eux-mêmes et aux universitaires intéressés par ce savoir particulier. Elle a également pour but de contribuer à la recherche clinique et théorique en psychanalyse.

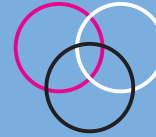
Participer à la Section clinique n'habilite pas à la pratique de la psychanalyse. Une attestation d'études cliniques sera remise aux participants à la fin de chaque année s'ils ont rempli les conditions de présence et de participation exigées.

L'association Mathema-Nantes pour la formation permanente a été créée en 1996.

En 1999, elle a changé de nom et se nomme désormais UFORCA-NANTES.

UFORCA-NANTES assure la gestion de la Section Clinique de Nantes coordonnée par Bernard Porcheret jusqu'en 2023, et par Éric Zuliani à partir de 2024.

La Section Clinique de Nantes est à l'origine de la création, en janvier 2007, du CPCT (Centre psychanalytique de consultations et traitements) de Nantes. Elle garde avec lui des liens constants.



LE TRAVAIL EN PETITS GROUPES

Pour étudier des textes parfois complexes, il est souvent plus fécond de le faire à plusieurs. La Section Clinique de Nantes aidera les participants qui le souhaitent à se rencontrer pour former des petits groupes, dits "cartels" : entre trois et cinq se réunissent, et font appel à un autre, le "plus-un", qui comme eux travaille les textes, mais de plus veille au questionnement de chacun.

Les cartels ainsi constitués pourront se déclarer à l'École de la Cause freudienne s'ils le désirent – se déclarer auprès de ce tiers permet d'adresser le travail en dehors du groupe, et de contrer les effets de colle et de dissensions imaginaires qu'implique tout groupe.

LA SESSION : LE THÈME

2023-2024 : Comment s'orienter dans la clinique des psychoses

À l'envers de l'air du temps, la session met à l'étude la psychose, terme qui aujourd'hui tend à disparaître du champ psy au profit de diagnostics changeants. Ce champ des psychoses est pourtant neuf, restant inexploré tant que l'hypothèse de l'inconscient, qui en est la clé, n'y est pas introduite. Des praticiens, en institution ou dans le cadre d'une activité libérale, sont amenés à rencontrer des sujets psychotiques et à développer une pratique avec eux. Comment, dès lors, s'y orienter ?

D'abord, en aérant la conception des psychoses de « l'odeur de grailon »* de la neuro-cuisine de toujours où ne s'effectue que l'incessante « préparation des cervelles ».

L'écrit de Jacques Lacan « D'une question préliminaire à tout traitement possible de la psychose » (1958), au programme du séminaire théorique, prend au sérieux la façon dont Freud, lisant les *Mémoires d'un névropathe* de D.-P. Schreber, a subverti durablement le champ des psychoses. Ce texte s'inscrit dans le fil de la réflexion de Lacan sur la folie ; d'abord avec sa thèse et ses *Premiers écrits*, puis par la façon dont il constitue, dans ce champ, une causalité psychique propre à rendre compte des phénomènes cliniques observés. Chaque partie de cet écrit, articulée à Freud ou à Schreber, recèle son lot d'avancées conceptuelles donnant une tout autre portée au terme de psychose hérité de la psychiatrie du début du siècle dernier.

S'orientant d'abord *Vers Freud*, Lacan subvertit profondément le sens commun qui concerne la folie, déplaçant la question de la réalité ainsi que celle de l'hallucination. À cette occasion, son écrit devient une véritable alternative jusqu'ici jamais formulée aux conceptions psychologiques et philosophiques du sujet.

Il constate ensuite qu'*Après Freud*, la psychanalyse s'est égarée dans le champ des psychoses. Faute de partir du rapport du sujet au signifiant et d'opérer une distinction entre formations imaginaires, ressorts symboliques et statut du réel, les postfreudiens, entre projection, perte de la réalité et pratiques éducatives, peinent à rendre compte du phénomène psychotique.

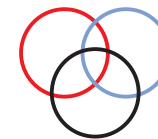
L'enjeu est alors, *Avec Freud*, de s'extraire d'une orientation ayant pour seul horizon la rééducation et l'adaptation à la réalité. Dégageant la structure qui concerne tout être parlant, Lacan éclaire du même pas l'expérience du sujet psychotique : sa dépendance à l'Autre, son oscillation entre néologisme et ritournelle, pâtissant d'un sens en trop ou absent, en panne de signification. D'où les développements de Lacan sur la fonction du phallus quant au rapport du sujet au sens, à la signification et à l'Autre.

C'est *Du côté de Schreber* qu'il faut se rendre : ses *Mémoires* sont « à proposer pour s'introduire à la phénoménologie de la psychose, et pas seulement pour les débutants ». Elles seront lues dans les séminaires de lecture, ainsi que l'écrit que Freud leur consacre. On vérifiera pour sa gouverne que « la seule organicité qui soit essentiellement intéressée dans ce procès [est] celle qui motive la structure de la signification ».

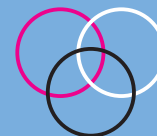
Le *Post-scriptum*, enfin, donne à l'ensemble de ce texte les accents d'un programme de recherche. En guise de perspectives, Lacan introduit le Nom-du-Père, formalise l'Œdipe freudien, jette une lumière inédite sur la question du déclenchement, donne sa place exacte à la fonction de la parenté pour le sujet, interroge au passage, à partir de la subjectivité délirante, le « sujet de la civilisation scientifique », nous laissant sur la réponse à ladite question préliminaire : la manœuvre du transfert délirant conditionne la possibilité du traitement de la psychose.

Éric Zuliani

* Les citations sont issues de « D'une question préliminaire à tout traitement possible de la psychose », J. Lacan, *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 531 à 583.



Le séminaire théorique L'élucidation des pratiques



Les présentations cliniques Les conférences

LA SESSION : LE SÉMINAIRE THÉORIQUE

Il sera assuré par Gilles Chatenay, Dr Jean-Louis Gault, Dr Bernard Porcheret, Éric Zuliani

Lecture de « D'une question préliminaire à tout traitement possible de la psychose », *Écrits*, Éditions du Seuil, 1966, de Jacques Lacan.

1ère Séance : Vers Freud, Psychologie/Analyse linguistique, p. 531-540.

2ème Séance : Après Freud, Imaginaire/Symbolique, p. 541-547.

3ème Séance : Avec Freud (1), Le schéma L, alinéas 1 à 5, p. 547-551.

4ème Séance : Avec Freud (2), Le schéma R, de l'alinéa 5 (p. 551) à la fin, p. 556.

5ème Séance : Du côté de Schreber (1), La métaphore paternelle, alinéas 1 à 5, p. 557-563.

6ème Séance : Du côté de Schreber (2), La forclusion du père, alinéas 5 à 8, p. 563-568.

7ème Séance : Du côté de Schreber (3), Le schéma I, de l'alinéa 8 (p. 568) à p. 575.

8ème Séance : Post-scriptum, La genèse de la psychose, p. 575-583.

LA SESSION : LE SÉMINAIRE D'ÉLUCIDATION DES PRATIQUES

Les participants sont répartis en plusieurs groupes. Ce sont des séminaires d'entretiens sur la pratique, qui se déroulent à partir de séquences de cas, ou de points d'achoppements présentés par les participants ou les enseignants.

Ces séminaires s'intéressent bien sûr à la psychanalyse et aux différentes psychothérapies, mais aussi, par exemple, aux pratiques des médecins, des infirmiers, des éducateurs, psychomotriciens, orthophonistes, assistants sociaux, enseignants, etc.

Toutes peuvent relever d'un abord clinique, dans la mesure où elles ont affaire à des sujets : la clinique de la pratique, c'est la clinique des réponses que le sujet y apporte.

Poser que le sujet répond, plutôt que de dire qu'il réagit à la pratique, c'est d'abord mettre l'accent sur sa position, et en fin de compte sur sa position dans la structure : névrotique, perverse ou psychotique. C'est aussi, puisque toute réponse s'entend entre refus et consentement, en signifier la dimension éthique. Et enfin, c'est souligner que le sujet ne fait pas que mobiliser ses défenses, mais qu'il élabore des constructions et fait des trouvailles : la clinique authentique ne se résorbe pas dans le déficit.

L'élucidation des pratiques, à travers les séquences, les cas et les points d'achoppement présentés, vise la mise en lumière du sujet comme réponse. Il est permis d'espérer que du même coup la pratique en soit éclairée.

LA SESSION : LE MODULE DES PRÉSENTATIONS CLINIQUES

Une équipe soignante propose à un patient de rencontrer un psychanalyste. Qu'attendre de cette rencontre? La surprise est souvent au rendez-vous.

Pour le patient, c'est une occasion rare de venir témoigner de ce qui, pour lui, est un « impossible à supporter ». Pour l'équipe soignante, des éclairages nouveaux peuvent être apportés sur certaines butées que rencontre la prise en charge. De même, des questions concernant les modalités de la stratégie thérapeutique sont soulevées.

Pour les participants et le psychanalyste, tout en se laissant enseigner par les propos du malade, ils peuvent chercher à se repérer au plus près de la structure.

Une présentation clinique a lieu un mardi de chaque mois, de 14h à 16h, dans un service de psychiatrie adulte de l'Hôpital Saint-Jacques à Nantes. **La participation au module fait l'objet d'une inscription** (voir dans le bulletin d'inscription à la session), qui vaut engagement à respecter le secret médical et à être présent régulièrement.

LA SESSION : LES CONFÉRENCES

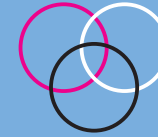
Ce sont des conférences cliniques qui traiteront du Lacan psychiatre relativement à sa « Question préliminaire ». Ces conférences sont ouvertes à tous.

LES CONFÉRENCIERS :

Le 13 janvier : Guy Briole, psychiatre, psychanalyste à Paris, membre de l'ECF et de l'AMP.

Le 10 février : Carole Dewambrechies-La Sagna, psychiatre, psychanalyste à Bordeaux, membre de l'ECF et de l'AMP.

Le 25 mai : François Leguil, psychiatre, psychanalyste à Paris, membre de l'ECF et de l'AMP.



LA SESSION : LES SÉMINAIRES DE TEXTES

Comme pour les séminaires d'élucidation des pratiques, les participants sont réunis en plusieurs groupes. À chaque séance, deux participants, aidés par un enseignant, posent quelques questions sur les textes proposés, à partir desquelles la discussion s'engage. Les textes de cette année seront : S. Freud, « Remarques psychanalytiques sur l'autobiographie d'un cas de paranoïa », *Cinq psychanalyses*, Puf, 1954 ; D. P. Schreber, *Mémoires d'un névropathe*, Points Seuil, 1975.

Histoire de la maladie

Séance 1 :

S. Freud : « Remarques sur (...) un cas de paranoïa », du début jusqu'à *C'est dans cette intention qu'il se mettra à étudier plus à fond l'évolution et les détails du délire*, p. 270.

D. P. Schreber : *Mémoires...*, Analyse linguistique - La langue fondamentale, Chapitre 1, pages 23 à 29 + pages 144 et 181.

Séance 2 :

S. Freud : De *L'expertise médicale souligne le rôle rédempteur et la transformation en femme...* (p. 270) à *ceci jusqu'à devenir un objet de risée pour le persécuté* (p. 278).

D. P. Schreber : L'Autre de Schreber, Chapitre 2 + page 162.

Séance 3 :

S. Freud : De *C'est pourquoi, dans presque tout ce qui m'arrive...* (p. 278) à *celle de l'homme qui tient un tamis sous un bouc qu'un autre est en train de traire* (p. 284).

D. P. Schreber : Histoire de la maladie, Chapitre 4.

Essais d'interprétation

Séance 4 :

S. Freud : De *Nous allons maintenant tenter de pénétrer le sens de cette histoire...* (p. 284) à *La persécution que postule le délire sert avant tout à justifier le changement d'attitude émotionnelle de la part du patient*. (p. 290).

D. P. Schreber : Féminisation, pages 58 à 63 + pages 131, 193, 224, 226, 228, 229.

Séance 5 :

S. Freud : De *De ce point de vue, examinons les relations...* (p. 290) à *Toutefois nous ne prétendons point pour l'instant connaître l'origine du délire de grandeur*. (p. 296).

D. P. Schreber : Miracles du hurlement — topologie de la parole. Chapitre 15.

Séance 6 :

S. Freud : De *Pour en revenir au cas de Schreber* (p. 296) à *la naissance de Pallas Athénée dans l'analyse de l'homme aux rats*. (p. 304).

D. P. Schreber : Absence de signification phallique. Chapitre 13.

Du mécanisme de la paranoïa

Séance 7 :

S. Freud : De *Nous avons jusqu'ici traité du complexe paternel* (p. 304), à *peut nous fournir quelques clartés sur le mécanisme du refoulement (proprement dit) tel qu'il prévaut dans la paranoïa*. (p. 313).

D. P. Schreber : Le grand ordre de l'univers. Chapitre 9.

Séance 8 :

S. Freud : De *Au moment où la maladie atteint son point culminant* (p. 313) à la fin.

D. P. Schreber : Le Dieu de Schreber. Chapitre 12 (+ Sur la nature de Dieu, pages 255 à 265).

LA JOURNÉE DE LA CONVERSATION

Chaque année, nous organisons une Conversation de la Section Clinique de Nantes.

Elle fait partie du programme de la session, mais elle constitue un moment différent des huit samedis où se déroulent séminaires et conférences. La conversation s'organise selon un autre dispositif : quatre séquences, deux le matin de 10h à 12h, deux l'après-midi de 14h30 à 16h30 ; une grande table centrale autour de laquelle sont assis la journée entière auteurs, discutants et enseignants. Disposition concentrique de plusieurs rangées de chaises, chacun pouvant questionner les textes.

Son principe est le suivant : quatre textes cliniques, dont les auteurs sont des participants, sont envoyés 8 jours à l'avance à tous. Chaque texte, lu avant la conversation, est présenté par un premier participant pour en rappeler la logique et souligner quelques traits du cas ; l'auteur lui répond. Puis un second, un discutant, pose une ou plusieurs premières questions. La conversation, d'une heure pour chaque cas, est animée par un collègue enseignant venant d'une autre section clinique invité en tant qu'extime.

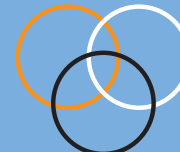
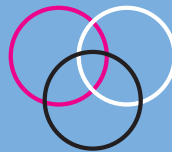
Ces quatre cas cliniques sont issus de lieux divers : cabinets, centres de consultations relevant de dispositifs variés (CMP, centre de consultations pour étudiants, etc.), institutions de soins, ou CPCT (Centre psychanalytique de consultations et traitements), un dispositif conçu par l'École de la Cause freudienne pour répondre à la précarité de l'époque contemporaine.

En effet, la psychanalyse peut s'appliquer à des pratiques diversifiées ; si la psychanalyse est sans standards, elle n'est pas sans principes. Cette politique s'autorise des concepts lacaniens de l'acte analytique, du discours psychanalytique, et de ce qui s'enseigne de la conclusion de l'analyse.

En 2024, notre invitée extime sera Ligia Gorini, psychiatre, psychanalyste à Paris, membre de l'ECF et de l'AMP.



La session Renseignements pratiques



Les leçons d'introduction à la psychanalyse

LA SESSION : RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Les inscriptions et les demandes de renseignements concernant l'organisation pédagogique doivent être adressées à :

Section clinique de Nantes,

1, rue Marcel Schwob, 44100 Nantes

Tél. : 06 72 15 52 65

Courrier électronique : sectionclinique.nantes@orange.fr

Schéma d'organisation pour l'année 2023-2024

Huit sessions mensuelles, d'octobre à juin, plus un samedi consacré à la Conversation

Les enseignements ont lieu de 9 h à 18h, le samedi.

- De 9 h à 11h, le séminaire théorique ;
- de 11h à 12h et de 13h à 14h, le séminaire d'élucidation des pratiques ;
- de 14h à 16h, le séminaire de textes ;
- de 16h à 18h, trois fois dans l'année, la conférence.

Les lieux :

- École Nationale Supérieure d'Architecture (ENSA), 6 quai François Mitterrand, Nantes
- ADELIS, 9 bd Vincent Gâche, Nantes

Les dates et lieux de la Session :

À l'ENSA : les 25 novembre et 16 décembre 2023 ; 13 janvier, 27 janvier (en visioconférence), 10 février, 16 mars, 13 avril, 25 mai 2024.

La journée de la conversation :

Le 8 juin 2024, à ADELIS.

LES LEÇONS D'INTRODUCTION À LA PSYCHANALYSE

Ces leçons forment un module indépendant de la session annuelle de la Section Clinique de Nantes.

Neuf leçons destinées aux étudiants des cursus universitaires en médecine, psychologie, philosophie, etc., ainsi qu'aux étudiants des écoles d'éducateurs, d'orthophonistes, d'infirmiers, d'assistants sociaux, etc. Ces leçons sont ouvertes à tous ceux qui souhaitent une première découverte de la clinique et de la théorie psychanalytique, et sont aussi proposées à ceux qui s'inscrivent pour la première fois à la session annuelle de la Section Clinique de Nantes.

Françoise Pilet, Remi Lestien et Éric Zuliani en assurent l'enseignement.

2023-2024 : Pourquoi tant de haine

Une haine solide, ça s'adresse à l'être. - J. Lacan

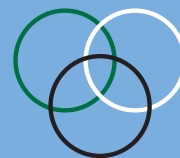
Ces derniers temps, la haine se manifeste avec une particulière virulence, souvent ostentatoire : les réseaux sociaux notamment en sont le terrain privilégié. Pourtant ce n'en est pas moins un sentiment universel et inépuisable, largement partagé par ceux qui composent ce qu'on appelle l'humanité : pas de haine chez l'animal. À partir de la découverte de l'inconscient, Freud le précisait, la constitution de tout groupe humain a pour origine la haine de l'Autre. Ce point commun de la haine devient la condition de rassemblement de tous ceux qui, de fait, revendiquent la même jouissance. Notre époque qui est celle des communautés de jouissance ne peut plus parer à cette logique en s'abritant sous des idéaux fédérateurs, car les figures de maître sont dorénavant malmenées par la science qui altère leur autorité d'antan.

Si la haine se donne des raisons elle est pourtant sans raison. La haine n'est pas agressivité, rage ou colère, la haine est une passion, une passion de l'être, que l'on retrouve tout autant dans l'expérience analytique que dans les faits de civilisation. Une passion de l'être qui vise l'être de l'Autre tout en se retournant sur le sujet lui-même. Pour rendre compte de cette proximité insondable et périlleuse, Lacan, en 1948, dans « L'agressivité en psychanalyse » prend aux sérieux le concept de pulsion de mort de Freud. Mais il ira plus loin avec le terme d'extimité. Le plus intime du sujet est en même temps le plus étranger, que l'on souhaiterait extirper de soi. La haine n'est pas étrangère à cette jouissance Autre. Lacan pronostiquait dans « Télévision » la montée de la ségrégation et du racisme.

Pourquoi tant de haine — il ne s'agit pas de s'interroger, mais de donner réponse de ce qu'enseigne l'expérience analytique.

Remi Lestien

Les LIP : le programme, renseignements pratiques



Vers les institutions

LES LIP : LE PROGRAMME

Chaque leçon part du commentaire d'une des parties du texte de Jacques Lacan « L'agressivité en psychanalyse », *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 101 à 124.

1 – L'agressivité dans l'expérience analytique

Introduction et Thèse I : *L'agressivité se manifeste dans une expérience qui est subjective par sa constitution même*. p. 101 et 102.

2 – L'intention agressive

Thèse II : *L'agressivité dans l'expérience, nous est donnée comme intention d'agression et comme image de dislocation corporelle, et c'est sous de tels modes qu'elle se démontre efficiente*. p. 103 à 105.

3 – Le transfert négatif

Thèse III : *Les ressorts d'agressivité décident des raisons qui motivent la technique de l'analyse*. p. 106 à 107.

4 – L'agressivité dans la constitution du sujet

Thèse III : *Les ressorts d'agressivité ...* p. 107 à 109.

5 – Réactions agressives et structure du moi et de l'objet

Thèse IV : *L'agressivité est la tendance corrélatrice d'un mode d'identification que nous appelons narcissique et qui détermine la structure formelle du moi de l'homme et du registre d'entités caractéristiques de son monde*. p. 110 à 112.

6 – La structure paranoïaque du moi

Thèse IV : *L'agressivité est la tendance corrélatrice ...* p. 112 à 114.

7 – Passion narcissique

Thèse IV : *L'agressivité est la tendance corrélatrice ...* p. 114 à 116.

8 – La fonction pacifiante de l'Idéal du moi

Thèse IV : *L'agressivité est la tendance corrélatrice ...* p. 116 à 119.

9 – Le moi et la « société moderne »

Thèse V : *Une telle notion de l'agressivité comme d'une des coordonnées intentionnelles du moi humain, et spécialement relative à la catégorie de l'espace, fait concevoir son rôle dans la névrose moderne et le malaise de la civilisation*. p. 120 à 124.

Les leçons d'introduction à la psychanalyse : Renseignements pratiques

Dates : les jeudis, 9 fois, de 20h à 21h30 : 30 novembre et 14 décembre 2023 ; 11 et 25 janvier, 8 février, 14 et 21 mars, 11 et 18 avril 2024.

Participation aux frais pour l'ensemble des leçons et des conférences de la SCN :

- À titre personnel : 45 €
- Formation permanente : 110 €

En visioconférences.

Renseignements : Remi Lestien, r.lestien@orange.fr / 06 08 93 13 79
Retrouvez les LIP sur facebook : www.facebook.com/pourquoitantdeN

VERS LES INSTITUTIONS

Les institutions médicales, éducatives et médico-sociales reçoivent aujourd'hui des sujets qui mettent leur personnel à l'épreuve. Les symptômes et les difficultés subjectives présentées, que ce soit par des enfants, des adolescents, des adultes ou des personnes âgées laissent les professionnels dans un sentiment d'impuissance voire de solitude lorsque la parole, le rappel de la loi ou le médicament ne suffisent plus. Le refus, la peur et le passage à l'acte deviennent vite insupportables, et la chape de plomb du silence peut s'installer durablement dans une équipe.

En effet l'évolution du lien social, sa fragmentation, sa précarité, modifie le paysage institutionnel. Les professionnels ont affaire à des individus qui décrochent (école, travail, famille), des individus qui ne font pas confiance (réticence, rejet de toute prise en charge perçue comme injonctive), d'autres enfin qui ne sont pas motivés, comme si, gagnés par l'ennui ou la capture d'un seul objet, leur désir s'était éteint.

Or l'insupportable qu'un professionnel rencontre dans son travail est en rapport avec l'impossible dont le sujet est prisonnier. C'est en s'attachant aux détails de son lien aux objets, au corps et à l'Autre que s'ouvre la possibilité d'y trouver un traitement de l'angoisse. Ici, les enseignements de la psychanalyse et son approche pragmatique de la clinique trouvent leur pertinence.

Vers les institutions est animé par le Dr. Bernard Porcheret, psychanalyste et psychiatre, et Mme Solenne Albert, psychanalyste et psychologue en institution.

Deux temps :

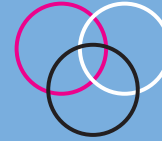
- La conférence théorico-clinique, de 14 à 15h30, faite par un enseignant de la SCN exerçant ou ayant exercé des responsabilités thérapeutiques en institution.
- Pragmatique du cas en institution, de 15h30 à 17h, où un cas est présenté par un praticien exerçant en institution.

VERS LES INSTITUTIONS 2024 :

Comment faire avec l'angoisse ?

Dans la clinique, l'angoisse est recouverte par des masques ou des transformations : inhibition, symptômes ; mais aussi par l'acte : *acting out* quand il est adressé, ou passage à l'acte lorsqu'il est "sortie de scène", sans l'Autre. Elle peut aussi se présenter sous une forme pure, insensée, chez le névrosé adulte ou enfant. Chez le psychotique, elle se produit face à l'effondrement du sens lors des expériences énigmatiques où il se sent visé. Quant au vrai sujet pervers, on le reconnaîtra à sa manière de chercher à provoquer l'angoisse chez l'autre.

Pour la psychanalyse, l'angoisse est signal du réel, elle excède les représentations : elle ne trompe pas. C'est l'affect par excellence chez les êtres parlants. Elle ne doit pas être banalisée, réduite à un trouble comportemental ou médical à corriger ; anxiété, stress, panique. Bien sûr, lorsque son intensité écrase le sujet, il est important de le désangoisser. Mais en-deçà ou au-delà, il convient de ramener l'angoisse du sujet à sa structure. Elle est en effet la voie d'accès privilégiée du sujet au réel qui l'insupporte. Cela donne alors toute sa valeur au symptôme, qui en est le véritable traitement.



Un soignant peut lui-même être angoissé, qu'il travaille en cabinet, en CMP, ou en établissement, quand, dans la rencontre avec un patient, il se sent impuissant. Et aussi bien lorsqu'il perçoit que cette rencontre entre en résonance avec quelque chose en son plus intime ignoré de lui-même. Mais encore, lorsque dans l'institution où il travaille, le réel dénudé et sans loi vient faire effraction et faire vaciller l'organisation et les défenses de celle-ci.

Ainsi la psychanalyse permet-elle de situer le réel en jeu lorsque l'angoisse survient.

VERS LES INSTITUTIONS :

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

« Vers les institutions » a lieu trois vendredis par an, de 14h à 17h. Accueil à 13h45.

Les dates : les vendredis 19 janvier, 15 mars et 17 mai 2024.

Le lieu : ADELIS, Espace Port-Beaulieu, salle Ouessant, 9, bd Vincent Gâche, Nantes

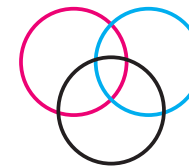
Inscription pour les 3 demi-journées (voir le bulletin d'inscription en encart) :

- À titre individuel : 90 €
- Formation permanente des établissements : 200 €

LE SITE DE LA SECTION CLINIQUE DE NANTES



Vous trouverez sur le site de la Section Clinique de Nantes (<http://www.sectioncliniquenantes.fr>) toutes les informations sur la section clinique, avec leurs dernières mises à jour. Vous pourrez aussi lire et télécharger des textes des séminaires et interventions. Vous y trouverez aussi des informations sur le Centre Psychanalytique de Consultations et Traitements (CPCT-Nantes), ainsi que des liens vers des sites amis.



La Section Clinique de Nantes

Bulletin d'inscription 2023-2024

À retourner à : Section Clinique de Nantes-inscriptions

1, rue Marcel Schwob, 44100 Nantes



UFORCA-Nantes est certifiée Qualiopi au titre de la catégorie d'action « Action de formation »

Les inscriptions à la **Session annuelle**, aux **Leçons d'Introduction à la Psychanalyse**, et à **Vers les Institutions** sont indépendantes, chacune a son bulletin d'inscription.

Écrire en lettres majuscules

☐ Madame ☐ Monsieur

Nom :

Prénom :

Date et lieu de naissance :

Adresse personnelle :

Téléphone :

Adresse électronique :

Profession :

Diplôme(s) :

Lieu(x) de travail :

Vous vous inscrivez dans une antenne ou section clinique pour la ...fois

Date

Signature

Si votre inscription est prise en charge par une institution

Joindre une lettre de celle-ci attestant de son accord

Raison sociale de l'employeur :

Adresse :

Nom du responsable de la formation permanente :

Téléphone :

Raison sociale de l'organisme payeur :

(si différent de l'employeur)

Adresse :

Téléphone :

Une convention sera envoyée directement à votre institution.

Cette formation est organisée dans le cadre des activités de l'association UFORCA-Nantes pour la formation permanente, enregistrée par la délégation régionale à la formation professionnelle sous le n° 52440266544.

UFORCA-NANTES est certifiée Qualiopi au titre de la catégorie d'action « Action de formation »



Les inscriptions au titre de la formation permanente pourront être imputées sur l'année 2023 ☐ ou 2024 ☐

Date

Signature

Voir page suivante

LA SESSION

Votre inscription est-elle ? (cocher la case)

- ☐ Personnelle ?
☐ Prise en charge par une institution ?
(Voir l'encadré « **Prise en charge par une institution** »)

Coût pour les inscriptions à titre individuel :

- ☐ 330 €
☐ 180 € pour les étudiants de moins de 26 ans et les personnes à la recherche d'emploi.

Coût pour les inscriptions prises en charge par une institution : ☐ 650 €

(Ne pas effectuer de paiement pour le moment, les modalités de paiement vous seront communiquées ultérieurement)

Je demande à participer aux présentations cliniques ☐

Date

Signature

Veuillez noter : si vous n'avez jamais participé aux activités de la Section Clinique ou de l'Antenne Clinique de Nantes, il vous sera proposé un rendez-vous avec un des enseignants au mois d'octobre. C'est seulement après cet entretien que vous recevrez une réponse à votre demande d'inscription. D'ici là, vous n'avez aucune démarche à accomplir.

Ce formulaire doit être retourné avant le 25 octobre 2023.

LES LEÇONS D'INTRODUCTION À LA PSYCHANALYSE

Veuillez noter : les leçons d'introduction se dérouleront en visioconférences.

Votre inscription est-elle ? (cocher la case)

- ☐ Personnelle : 45 €
☐ Prise en charge par une institution : 110 €
(Voir l'encadré « **Prise en charge par une institution** »)

(Ne pas effectuer de paiement pour le moment, les modalités de paiement vous seront communiquées ultérieurement)

Date

Signature

VERS LES INSTITUTIONS

Votre inscription est-elle ? (cocher la case)

- ☐ Personnelle
☐ Prise en charge par une institution
(Voir l'encadré « **Prise en charge par une institution** »)

Coût :

- À titre personnel : 90 euros ☐
- Prise en charge par l'institution : 200 euros ☐

(Ne pas effectuer de paiement pour le moment, les modalités de paiement vous seront communiquées ultérieurement)

Date

Signature